

Durant ces quatre années de séjour à Québec, M. l'abbé Bruchési se livra à d'incessants labeurs. Enseignement, prédication, conférences, articles de revue, sous toutes ces formes d'activité intellectuelle il se dépensa sans compter. Il fut, dans le même temps, notaire actuaire au procès d'information pour la canonisation du Vénérable Mgr de Laval. Tous ces travaux finirent par épuiser ses forces, et dans l'été de 1884 il se vit forcé de renoncer à l'enseignement, et retourna à Montréal.

Au mois d'octobre, il alla faire un voyage de santé en Europe, où il passa un an.

Au mois de septembre 1885, M. Bruchési était de retour à Montréal. Sa santé était devenue meilleure, et il put exercer le saint ministère comme vicaire à Ste-Brigide, et à Saint-Joseph de Montréal.

En 1887, lors de la création de la Faculté des arts à l'Université Laval de Montréal, il y devint professeur d'apologétique chrétienne, et Mgr Fabre l'attacha en même temps à l'évêché. En 1891 il accompagna son évêque à Rome, et la même année, lors de la réorganisation du chapitre diocésain, il fut nommé chanoine titulaire.

Peu après, il prit avec Mgr Emard, la direction de la *Semaine Religieuse* de Montréal, fondée quelques années auparavant.

En 1893 M. le chanoine Bruchési fut nommé par le gouvernement de Québec commissaire à l'exposition de Chicago, avec la mission spéciale d'organiser notre exposition scolaire. On sait quel éclatant succès couronna ses efforts et son travail.

Durant les dernières années de l'administration de Mgr Fabre, il remplit les fonctions d'archidiaque, préposé aux affaires de fabriques, au démembrement de paroisses, et il accompagna son évêque dans les visites pastorales.

Depuis 1894, il était président de la commission scolaire de Montréal et il a rendu de grands services dans cette position pleine de responsabilité.

M. le chanoine Bruchési était aussi chapelain de la Société des Artisans canadiens-français, de l'Union St Pierre, et supérieur de la communauté des Sœurs de St-Anne de Lachine.

Le père du nouvel archevêque est mort en 1881. Sa vieille mère vit encore, et a dû recevoir avec émotion la nouvelle de l'élévation de son fils à l'épiscopat.

Mgr Bruchési a deux frères vivants : MM. Joseph Bruchési,